

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

#1 | 2026

**Ambiance foot
à la Swissbau**

suissetec
mag

4 Assemblée des délégués

Modèle de préretraité et révision des statuts

6 Cap sur l'avenir

La vision de Dennis Reichardt

7 Départ de Daniel Huser

Une ovation méritée

8 Comité central

Portraits des élus

9 EuroSkills

L'or pour Nicola von Siebenthal

10 Nouveau responsable Politique

Entretien avec Alexander Widmer

12 Journée Futur en tous genres

Reportage chez une entreprise membre



Photo : Jennifer Pitton

14 Tournant énergétique

L'importance de la ventilation

16 Swissbau

Un stand sous le signe du football

18 Journée sanitaire

Une affluence record

20 Label pour la sécurité au travail

Un symbole de qualité



21 Remise des brevets

Cérémonie à Berne

22 Pense-bêtes

Progresser ensemble

Chers techniciens du bâtiment,

Une association est solide lorsqu'elle peut évoluer sans perdre son identité. Si de nombreux changements ont marqué ce début d'année, notamment au sein du comité central, notre volonté de répondre aux préoccupations quotidiennes de nos membres demeure intacte.

J'ai pris mes fonctions de président central en janvier dernier. Merci de m'avoir témoigné votre confiance lors de la dernière assemblée des délégués d'automne. Et surtout merci à Daniel Huser, qui a su guider suissetec avec constance et clairvoyance. Grâce à lui, c'est sur des bases robustes que nous allons pouvoir continuer à nous développer – avec un nouvel élan et des priorités claires.

Une direction de qualité doit se refléter davantage dans les actes que dans les paroles. Nous souhaitons ainsi fournir des informations précises et actuelles à nos membres, afin de les soutenir concrètement dans leur activité. Et nous voulons renforcer la visibilité de l'association et consolider notre position de partenaire fiable – en toutes circonstances.

Les directives politiques ont une influence déterminante sur les projets de construction. Nous nous engageons pour que la technique du bâtiment puisse compter sur des conditions cadres favorables et une sécurité accrue en matière de planification. A l'avenir, nous comptons suivre les objets politiques pertinents non seulement à l'échelle nationale, mais aussi cantonale.

Nous avons aussi à cœur de nous investir en faveur de nos ressources les plus précieuses: nos professionnels. Lors des EuroSkills 2025, notre candidat a remporté la médaille d'or – une preuve supplémentaire de l'excellence de la formation et du savoir-faire dans notre pays. Cette victoire a débouché sur une belle reconnaissance médiatique et un enthousiasme qu'il s'agit de continuer à attiser, que ce soit au sein des entreprises formatrices ou lors de la journée Futur en tous genres. Ouvrons nos portes, endossons fièrement le rôle d'ambassadeurs et montrons les perspectives qu'offrent nos métiers!

Valoriser les techniciens du bâtiment, c'est aussi assurer leur protection. Le label « Top Safety » distinguera désormais les entreprises qui mettent tout en œuvre pour garantir la sécurité et la santé de leurs collaborateurs, sur le chantier comme à l'atelier.

Au final, un meneur n'est rien sans son équipe. C'est donc avec vous que je me réjouis d'ores et déjà de faire progresser suissetec, étape par étape.



Dennis Reichardt
Président central de suissetec



Cap sur l'avenir

Parmi les points à l'ordre du jour tels que le modèle de préretraite, la révision des statuts et le budget, ce sont surtout les élections qui ont marqué l'assemblée des délégués d'automne 2025. Avec Dennis Reichardt en tant que président central et quatre nouveaux membres au comité central, les jalons d'un avenir couronné de succès ont été posés.

Marcel Baud





L'assemblée des délégués est également propice au réseautage. Marcel Hunziker, membre du comité de suissetec Suisse du nord-est, en tenue traditionnelle de ferblantier.

Dennis Reichardt succède à Daniel Huser, qui avait déjà annoncé son départ pour la fin 2025 lors de l'assemblée des délégués d'automne 2024. Il a ainsi remis le flambeau un an avant la fin de son mandat, garantissant par là même la continuité à la tête du comité (voir p.6 et 7). Les délégués ont également élu quatre nouveaux membres pour siéger au comité central. A l'exception de Christoph Müller qui remplace Dennis Reichardt cette année déjà, ceux-ci ne prendront leur poste qu'au 1^{er} janvier 2027 : Christoph Keller, Serge von Siebenthal et Raymond Vetter (voir p.8). Ils succéderont à Viktor Scharegg, Manuel Rigozzi et Beat Waeber, qui arriveront au terme de leurs mandats respectifs à la fin 2026 après douze ans d'activité.

Nouveau modèle de préretraite

Les 113 délégués présents ont approuvé à une large majorité la CCT relative au modèle de préretraite dans la branche de la technique du bâtiment (CCT-MPR). Peu après, les partenaires sociaux, à savoir les syndicats Unia et Syna, ont également donné leur accord. La CCT-MPR a été signée début décembre. Le nouveau régime sera introduit dès 2027. Quelque 24 000 collaborateurs actifs dans les domaines ferblanterie, enveloppe du bâtiment, sanitaire, chauffage, climatisation, ventilation et solaire en bénéficieront. Les cantons de Genève, du Tessin, de Vaud et du Valais en sont exceptés, puisqu'ils disposent déjà de leur propre modèle de retraite anticipée. A compter de 2028, les salariés qui ont travaillé dans la branche pendant au moins 15 ans, dont les sept dernières années sans interruption, pourront réduire progressivement leur activité professionnelle à partir de l'âge de 60 ans ou prendre leur retraite anticipée complète à 62,5 ans. Une rente transitoire leur sera versée jusqu'à l'âge de référence AVS. Le financement

sera assuré dès 2027 par des contributions salariales des employés (0,8 %) et des employeurs (1,0 %).

Statuts actualisés

La révision des statuts, approuvée à l'unanimité par les délégués, constituait un autre sujet important. La dernière version remontant à onze ans déjà, il n'était pas question de simples modifications ponctuelles, mais d'une mise à jour globale. Le développement du système de milice, la numérisation croissante, les adaptations des cotisations de membres ou encore le résultat de décisions déjà prises par l'AD ont ainsi été intégrés dans les statuts. Concernant le travail de milice, la collaboration a été redéfinie : plutôt qu'une approche cloisonnée par domaines, une coopération interdisciplinaire est privilégiée, comme c'est d'ailleurs souvent le cas dans la planification et sur les chantiers. Il est intéressant de souligner que les présidents des comités techniques ne doivent plus nécessairement siéger au comité central. En effet, il existe à présent une possibilité de délégation, mais ils demeurent des interlocuteurs directs pour faciliter les contacts. Cette nouveauté doit permettre d'éviter que des personnes compétentes renoncent à occuper un tel poste en raison d'une surcharge de travail liée à de multiples fonctions.

Contre les salaires minimaux régionaux

En matière de politique, Urs Hofstetter est revenu sur la session d'automne du Parlement, et notamment sur l'objet «Extension de salaires minimaux inférieurs aux salaires minimaux cantonaux», toujours en instance. Au vu de la multiplication des solutions cantonales et communales, suissetec s'engage au niveau national pour que les salaires minimaux définis dans des conventions collectives de travail déclarées de force obligatoire priment sur les dispositions cantonales.

C'était la dernière assemblée des délégués où intervenait Urs Hofstetter en tant que responsable Politique. En octobre 2025, il a en effet passé le témoin à Alexander Widmer (voir p. 10). A l'avenir, Urs Hofstetter se consacrera exclusivement aux associations internes et aux mandats. Christoph Schaer a saisi l'occasion de le remercier pour son engagement de longue date dans les questions de politique et de lobbying.

Pour une plus grande efficacité

Simon Geisshüsler a présenté plusieurs nouveautés du département Technique et gestion d'entreprise. Une vingtaine de notices techniques et une dizaine de directives ont été publiées en 2025. L'ensemble des documents sont accessibles via l'e-book manager, qui dispose désormais d'un assistant IA permettant d'optimiser la recherche dans toute la base de données suissetec. De plus, il indique la source des références correspondantes dans ses réponses.

Simon Geisshüsler a par ailleurs évoqué les bases de calcul CAN VCF et chauffage, qui sont disponibles depuis janvier 2025. Les bases de calcul CAN 368 solaire seront automatiquement intégrées dans les packs ferblanterie et enveloppe du bâtiment.

Le projet visant à proposer une seule connexion pour tous les services utiles aux techniciens du bâtiment est en bonne voie. Plusieurs outils ont ainsi déjà été rattachés au portail technique du bâtiment.

Vitrine nationale

L'assemblée des délégués s'est terminée par les traditionnels hommages aux champions suisses. En 2025, le concours s'est déroulé dans le cadre des SwissSkills à Berne et a attiré quelque 120 000 visiteurs. Au total, 62 participants venus de tout le pays ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour décrocher le titre tant convoité dans l'un des sept métiers de la technique du bâtiment (voir l'article paru dans le numéro 4/2025 de «suissetec mag»). Les médaillés d'or présents à l'AD ont été chaleureusement félicités par Alessio Büchi et Rolf Mielebacher, membre du comité central. Ce dernier a qualifié les champions suisses de véritables «ambassadeurs de la branche» et a invité les délégués à envoyer des participants aux prochaines éditions afin de renforcer la visibilité de nos métiers. ◀

INFO

Galerie photos : suissetec.ch/ad-automne

« Les défis sont grands, mais notre potentiel l'est encore plus. »

A la suite de son élection à l'unanimité lors de la dernière AD d'automne, Dennis Reichardt a succédé à Daniel Huser en tant que président central de suissetec au 1^{er} janvier 2026. Pour lui, il est important d'œuvrer ensemble, et de renforcer encore la cohésion au sein de l'association et de la branche.

Marcel Baud

A l'occasion de son élection, Dennis Reichardt n'a pas manqué de remercier son prédécesseur Daniel Huser pour sa gestion avisée et son sens de l'anticipation. Il a expliqué qu'il poursuivrait dans cette voie avec respect, tout en donnant de nouvelles impulsions. Le nouveau président central a notamment mis l'accent sur la cohésion entre les sections, régions linguistiques et générations, qu'il est essentiel d'encourager. Il considère cette diversité comme l'une des forces de l'association.

Un profil idéal

Dessinateur en chauffage et ingénieur CVC de formation, Dennis Reichardt a occupé diverses fonctions au cours de sa carrière dans la technique du bâtiment. Il est aujourd'hui directeur de l'entreprise Die Klimamacher AG à Arbon, qui emploie 120 collaborateurs. Le Thurgovien de 54 ans est déjà bien connu dans les rangs de l'association, notamment en tant que membre du comité central et président du domaine Chauffage depuis 2017.

Disposant d'un excellent réseau dans les milieux politiques et économiques, Dennis Reichardt connaît bien la mission qui l'attend. « Les défis sont grands, mais notre potentiel l'est encore plus », déclare-t-il avec optimisme. La pénurie de professionnels qualifiés et l'intégration de la durabilité dans le travail quotidien constituent deux axes prioritaires à ses yeux. La numérisation, la pression sur les prix et la bureaucratie sont d'autres thématiques qui occupent la branche et sur lesquelles il souhaite se concentrer. Au-delà des produits, les clients exigent des solutions ; au-delà du salaire, les collaborateurs veulent un métier dont ils peuvent être fiers ; au-delà de la rapidité, le marché doit miser sur la qualité. Pour Dennis Reichardt, le rôle des techniciens du bâtiment est clair : « Nous mettons en œuvre le tournant énergétique, contribuons à la protection du climat et façonnons l'avenir. Nos métiers sont porteurs de sens et synonymes de perspectives. » ◀

CINQ QUESTIONS À...

Dennis Reichardt

Y a-t-il eu un moment clé dans votre carrière ?

Oui, le passage d'employé à employeur. Soudain, on n'est plus seulement responsable d'une tâche, mais il faut gérer des collaborateurs, assurer la qualité et prendre des décisions à long terme – cela change tout.

Vous êtes père de deux enfants déjà adultes. Quelles compétences en tant que parent pouvez-vous mettre à profit dans votre rôle de président central ?

Pour qu'une famille fonctionne bien, il est essentiel d'être ouvert aux compromis, respectueux et à l'écoute. Ces qualités sont aussi utiles dans la vie associative pour concilier des intérêts divergents et trouver des solutions viables.

A titre privé, quand avez-vous été particulièrement satisfait du travail d'un technicien du bâtiment ?

Il y a environ deux ans, nous avons rénové le rez-de-chaussée de notre maison, et tout était parfait : accords clairs, exécution propre, respect des délais, communication proactive. Mais cela dépend aussi de la manière dont le client se comporte avec le professionnel – d'égal à égal, avec considération.

Quel livre n'ayant aucun lien direct avec la branche devrait connaître tout technicien du bâtiment ?

« Qui a piqué mon fromage ? » de Spencer Johnson – parce qu'il montre de manière simple, accessible et pourtant très pertinente comment s'adapter au changement. Et c'est précisément ce qu'il nous faut dans la branche.

Quels sont les trois mots qui doivent caractériser suissetec dans quatre ans ?

Efficacité, cohésion et pérennité. Efficacité : suissetec apporte une plus-value tangible aux entreprises et aux membres. Cohésion : les acteurs de la branche, de la formation, de la politique et leurs différents partenaires tirent à la même corde. Pérennité : l'association œuvre activement pour la relève, l'innovation et des conditions cadres fiables.





« Merci, capitaine! »

Photo: Nadine Kägi

L'AD d'automne 2025 était la dernière tenue sous l'égide de Daniel Huser en qualité de président central. Les délégués lui ont rendu un vibrant hommage et lui ont décerné le titre de président d'honneur.

Marcel Baud

Au cours de son mandat, Daniel Huser a souvent recouru aux métaphores nautiques. Et comme tout capitaine qui se respecte, il a toujours montré la plus haute estime envers son équipage. Il a su consolider la position et l'importance de l'association au sein du secteur suisse de la construction. Parmi les innombrables projets qu'il aura accompagnés, on peut citer l'agrandissement et la rénovation du suissetec campus ainsi que l'évolution du système de milice vers davantage d'interdisciplinarité.

Voyage au long cours

Viktor Scharegg, vice-président, a été le premier à prendre la parole pour évoquer la carrière de Daniel Huser. Déjà actif dans des commissions de formation à la fin des années 80, celui-ci a rejoint le comité central en 2008 avant d'occuper la fonction de président central dès 2015. Pendant les onze années qui ont suivi, il a habilement mené son navire à travers vents et marées. Et il ne s'est pas contenté de donner des ordres, mais est resté systématiquement sur le pont. Tous ceux qui ont travaillé avec lui se souviendront de son bon sens, mais aussi de son humour. Chaque séance en sa compagnie ressemblait à une partie de jass : connaître ses cartes était difficile, mais il finissait régulièrement par sortir un atout de sa manche. Viktor Scharegg a terminé son allocution en remerciant Daniel Huser pour son engagement de longue date au service de l'association.

De multiples talents

Christoph Schaer est revenu avec gratitude sur ses années de collaboration avec Daniel Huser. Le directeur a souligné les talents de stratège, de conciliateur et de leader du président sortant, mais également sa capacité à laisser une marge de manœuvre maximale aux autres responsables. Il a décrit une personnalité accessible ayant à cœur de cultiver des rapports cordiaux ainsi que de conserver une orientation claire et concrète. Véritable lien entre les organes de direction stratégique et opérationnelle de l'association, Daniel Huser a toujours su garder le cap sur l'essentiel.

Entre rires et émotions

Le passionné de sport qu'est Daniel Huser a certainement été ravi de la présence de Benjamin Huggel, invité surprise à l'AD. Fidèle à la tradition du carnaval de Bâle, cette icône nationale du football a fait rire plus d'un participant grâce à son couplet regroupant différentes anecdotes sur l'ère « huserienne » – qu'une personne bien renseignée lui aura probablement glissées en amont. Sans trop entrer dans les détails, il a notamment été question de connaissances œnologiques, de lingettes pour lunettes et de cigares. Visiblement ému, Daniel Huser a remercié l'assemblée pour cet hommage et ces beaux moments qu'il gardera en mémoire. Loin d'être nostalgique, il considère avec reconnaissance ce qu'il a pu accomplir au sein de l'association, qu'il laisse entre de bonnes mains. Il a terminé son discours avec la modestie qui le caractérise : « Je n'ai jamais vu ma fonction de président comme un mandat qui m'appartenait, mais comme une mission impliquant chacun. » <

Nouveaux visages au comité central

Lors de l'assemblée d'automne 2025, les délégués ont élu quatre nouveaux membres au comité central de suissetec.

Ce sont Christoph Müller, Raymond Vetter, Serge von Siebenthal et Christoph Keller qui ont été choisis pour rejoindre l'organe de direction stratégique de suissetec. Christoph Müller a déjà pris ses fonctions, et ses trois collègues le suivront au 1^{er} janvier 2027. (baud)

Bref portrait des nouveaux membres



Christoph Müller

Seon AG (1982)
Depuis 2026, successeur de Dennis Reichardt

Titulaire d'un CFC d'installateur sanitaire, Christoph Müller a ensuite obtenu son diplôme fédéral de maître sanitaire. Il possède également un diplôme EPD en économie d'entreprise. En tant que responsable de la Région Mittelland chez Equans Switzerland AG, il est en charge de la direction et de la gestion dans le domaine CVCSE. Christoph Müller est marié et père de quatre enfants. Durant ses loisirs, il aime faire du vélo et du ski, ainsi qu'assister à des matchs de hockey.

« Je m'engage pleinement à remplir les exigences liées à ce poste et je me réjouis de mettre mon expérience et mon expertise au profit de la technique du bâtiment. »



Raymond Vetter

Reinach BL (1983)
Dès 2027, successeur de Beat Waeber

Raymond Vetter a débuté sa carrière par un apprentissage d'installateur sanitaire et de ferblantier. Il a ensuite décroché son diplôme fédéral de projeteur sanitaire (EPS). Il est également spécialiste en installations d'extinction à eau AEAL. Il est propriétaire et directeur du bureau d'ingénieurs V + B Sanitärplaner GmbH, à Bâle. Raymond Vetter vit en couple. Il pratique beaucoup de sport durant son temps libre, en particulier sur l'eau. Il joue également du tambour dans une clique du carnaval de Bâle.

« Je suis convaincu que mon savoir-faire issu de la pratique et mon approche stratégique peuvent contribuer au développement d'une branche forte et tournée vers l'avenir. »



Serge von Siebenthal

Meinier GE (1974)
Dès 2027, successeur de Manuel Rigozzi

Après un apprentissage de ferblantier et d'installateur sanitaire, Serge von Siebenthal a suivi une formation de technicien diplômé ET. Il est directeur de l'entreprise De Siebenthal Sanitaires SA à Meinier. Il est marié et père de deux enfants. Grand amateur de sport, il s'engage en particulier pour le cyclisme.

« Je suis prêt à défendre nos intérêts auprès des autorités politiques et à participer à l'élaboration de stratégies pour garantir un avenir durable à nos métiers. »



Christoph Keller

Bolligen BE (1980)
Dès 2027, successeur de Viktor Scharegg

Christoph Keller a commencé par effectuer un apprentissage d'installateur sanitaire CFC et de dessinateur sanitaire CFC. Il a ensuite enchaîné avec un diplôme fédéral de technicien sanitaire ET, un diplôme en gestion d'entreprise ES et un EMBA. Il est Managing Director de la Région Est CVCS et membre de la direction du groupe BKW Building Solutions AG. Christoph Keller a deux enfants et vit en couple. Il se ressource notamment en voyageant, en faisant de la voile et en cuisinant.

« Des structures solides sont indispensables au bon développement de l'association. Le partenariat social et une collaboration constructive me tiennent aussi particulièrement à cœur. »

Nicola von Siebenthal sacré champion européen



© Photos: SkillsAustria

Du 20 au 23 novembre 2025, les EuroSkills ont réuni les meilleurs ferblantiers à Salzbourg, en Autriche. Nicola von Siebenthal, de Gstaad (BE), y a défendu les couleurs de la Suisse dans la catégorie « Metal Roofing » – et cela de manière éclatante !

Alessio Büchi

Grâce à sa magnifique performance, Nicola von Siebenthal a décroché l'or. Durant toute la durée de la compétition, il a pu compter sur le soutien de son coach, Martin Pauli. Le jeune professionnel de 21 ans a réussi à s'imposer face à des concurrents venus d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie et de Belgique. Lors de la remise des prix, il a ainsi eu la fierté de monter sur la première marche du podium pour recevoir sa médaille et son diplôme.

La clé du succès

Lors de la phase préparatoire comme durant les épreuves, Nicola von Siebenthal s'est distingué par sa sérénité. Il a en effet travaillé avec calme, concentration et efficacité, tout en faisant preuve d'une grande précision. Une ap-

proche qui lui a été bénéfique : il a terminé son projet bien avant la fin du temps imparti et a utilisé les dernières minutes pour y apporter la touche finale.

Pour Martin Pauli, il s'agit du deuxième titre de champion européen à la suite après l'édition de 2023. « Je suis très fier de cette réussite. Sans des candidats talentueux et motivés comme William Zahler et Nicola von Siebenthal, ces médailles d'or n'auraient pas été possibles », s'enthousiasme le coach. Ces brillantes prestations témoignent de la qualité élevée de la formation professionnelle en Suisse. Elles démontrent aussi toute la valeur des efforts réalisés en faveur de notre branche. suissetec remercie Martin Pauli pour son excellent travail de préparation et adresse toutes ses félicitations à Nicola von Siebenthal pour cette belle victoire. ◀

« Il vaut mieux agir plutôt que subir. »

Alexander Widmer (48 ans) a rejoint suissetec en octobre dernier. Dans cette interview, le nouveau responsable Politique nous confie ce qui l'a intéressé dans la technique du bâtiment. Il nous explique également quelles stratégies il envisage pour renforcer la position de l'association, des membres et de la branche auprès du grand public et des acteurs politiques.

Interview : Marcel Baud

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué depuis vos débuts chez suissetec ?

J'ai été ravi de constater à quel point les collaborateurs et les membres sont enthousiastes et s'engagent en faveur de la branche. Dès le départ, j'ai eu le sentiment de faire partie de la famille suissetec. Avant déjà, lors de mes premiers contacts avec mon nouvel employeur, j'ai été impressionné par la taille de l'association et du secteur de la technique du bâtiment.

Vous occupiez une fonction similaire chez Pro Senectute. Vous pouvez donc mettre cette expérience à profit.

Sur le fond, mon rôle est le même. Chez Pro Senectute aussi, il s'agissait de suivre les évolutions, de définir des positions à l'interne et de les représenter vis-à-vis de l'extérieur. Au début, j'avais également pour mission de renforcer et de développer l'engagement politique – à cet égard, je ne pars pas de zéro chez suissetec. Les thématiques sont différentes, même s'il y a certains recoupements, notamment dans les domaines des assurances

sociales et du logement. Pour les dossiers plus spécifiques, je peux m'appuyer sur mon passage chez Eawag.

Qu'est-ce qui vous a décidé à rejoindre suissetec ?

Les techniciens du bâtiment contribuent de manière décisive à garantir la qualité des éléments essentiels que sont l'air et l'eau. De plus, ils participent à la mise en œuvre du tournant énergétique. Je défends ainsi des intérêts qui ont un impact tangible dans la pratique, ce qui me motive particulièrement. La diversité des thèmes abordés et l'utilité concrète pour la société m'ont immédiatement interpellé.

Votre orientation politique personnelle a-t-elle été un critère de sélection ?

Non. Contrairement à d'autres associations, suissetec est indépendante de tout parti. C'est un principe que j'apprécie.

Citez trois compétences indispensables dans le cadre de votre fonction.

Premièrement, il est impératif de bien connaître le système politique ainsi que le fonctionnement et les méthodes de travail des partis et des associations. Deuxièmement, il faut faire preuve de patience et de persévérance pour poursuivre un objectif et ne pas abandonner à la moindre difficulté. Troisièmement, il est important de disposer d'un bon réseau. C'est un élément central pour obtenir les informations, mais aussi pour diffuser ses propres points de vue.

« Une approche pragmatique conduit à des décisions réalistes, et seules les décisions réalistes ont un impact. »

Alexander Widmer

Il peut arriver que vous deviez représenter professionnellement une position avec laquelle vous n'êtes pas d'accord personnellement. Comment gérez-vous cela ?

Il est essentiel d'adopter la perspective de suissetec et de ses membres. J'essaie de suivre une approche aussi rationnelle que possible, d'analyser les faits et de m'imprégner de la thématique. Souvent, la détermination d'une position est un compromis entre les besoins individuels d'entreprises ayant différents poids. Ce n'est donc pas dramatique si votre opinion personnelle diverge parfois. En fin de compte, il s'agit de défendre les intérêts de manière crédible.

Votre travail doit permettre de renforcer l'engagement politique de suissetec. Pourquoi est-ce nécessaire ?

Les processus politiques sont devenus plus exigeants, plus rapides et plus complexes. En l'espace de vingt ans, l'activité parlementaire et la densité réglementaire ont augmenté de plus de 50 %. Il faut constamment vérifier si et comment la branche est concernée. De plus, de nombreux projets importants sont aussi traités au niveau cantonal – comme actuellement les salaires minimaux, mais aussi des sujets liés à l'aménagement du territoire ou à l'énergie. Mon prédécesseur Urs Hofstetter, qui se consacre désormais exclusivement aux mandats, a fait un excellent travail. Mais plus on obtient de résultats, plus les attentes sont grandes.

Quelle stratégie allez-vous appliquer ?

Nous sommes en train de développer une feuille de route concernant l'action de suissetec à l'échelle fédérale et cantonale. Avec 26 parlements totalisant plus de 2600 sièges, la tâche est particulièrement difficile sur ce second plan. Nous nous impliquons aussi au sein de différentes associations professionnelles et faitières. L'objectif ici est de faire entendre encore davantage notre voix.

Quels thèmes requièrent actuellement le plus d'attention ?

Le Programme Bâtiments doit être épargné le plus possible par les mesures d'économie. La direction prise jusqu'ici porte ses fruits et été confirmée par le peuple à plusieurs reprises. Après la suppression de la valeur locative au niveau fédéral, il est impératif que les cantons continuent d'autoriser des déductions pour les mesures énergétiques et environnementales. Nous devons également garder un œil sur l'initiative « Stop au blackout » et l'accord sur l'électricité dans le dossier européen. Enfin, nous nous engageons pour des conditions cadres stables et favorables à l'économie, car elles sont indispensables pour favoriser des investissements dans les nouvelles constructions et augmenter le taux d'assainissement.

En quoi ce dernier point est bénéfique pour la branche ?

Plutôt qu'une stratégie « stop and go », il faut privilégier la sécurité d'investissement et de planification. Imaginons par exemple qu'une entreprise décide d'investir dans le solaire et que les dispositions politiques changent soudainement et fassent chuter les commandes d'installations photovoltaïques : sa base économique serait directement menacée. L'engagement politique de suissetec soutient directement le succès commercial des membres à long terme.

Pourquoi la politique est-elle spécialement déterminante pour la technique du bâtiment ?

Les décisions politiques influencent la technique du bâtiment. La branche dispose d'une expertise issue de la pratique, que nous devons transposer en politique afin que les conditions cadres et les réglementations restent stables dans les domaines qui nous concernent. Car il vaut mieux agir plutôt que subir.

Où voyez-vous un potentiel de coopération avec les organisations partenaires ?

Les synergies – notamment en matière d'échange d'informations – se créent principalement au sein du secteur de la construction, mais aussi de l'économie et de l'énergie. Nous renforcerons notre coopération lorsque cela apporte une valeur ajoutée à suissetec. Le but est de pouvoir défendre ensemble nos intérêts et nos revendications politiques.

Quels partenaires sont importants en termes de positionnement stratégique ?

Je dirais l'Union patronale suisse, construction-suisse, l'Union suisse des arts et métiers ou encore l'aeesuisse. Au vu du nombre d'entreprises et de la puissance économique qu'elle représente, suissetec a sa place au sein de ces associations, et cela à juste titre. Nous ne



Photo: Patrick Lüthy

Alexander Widmer...

... habite dans le quartier zurichois de Wipkingen. Cet ancien responsable Innovation et Politique chez Pro Senectute Suisse a aussi travaillé de nombreuses années au sein de diverses hautes écoles ainsi qu'à l'institut Eawag. A titre bénévole, il s'engage en tant que médiateur en matière de bail pour la Ville de Zurich. Pendant son temps libre, on le trouve souvent dans son jardin en train de désherber, ou mieux encore, devant son grill. Il aime également écouter de la musique live ou lire un bon livre.

devons pas nous contenter du statu quo, mais apporter sans cesse de nouvelles idées.

Comment les membres peuvent-ils s'engager activement ?

Toute remarque est toujours la bienvenue – et plus encore si elle est concrète. Des déclarations générales du type « Il faudrait faire quelque chose contre la bureaucratie » n'aident pas beaucoup. Il est bien plus pertinent de se référer à un cas précis, par exemple un formulaire inutile. Que ce soit au niveau communal, cantonal ou national, nous encourageons les professionnels de la technique du bâtiment à occuper des fonctions politiques. Car personne d'autre ne connaît aussi bien la réalité du terrain.

Quels sont les objectifs de suissetec à long terme ?

Les lois et les règlements ont une incidence directe sur les domaines de la construction et de la rénovation. Il est donc d'autant plus important que notre expérience pratique soit prise en compte dans les processus politiques. Une approche pragmatique conduit à des décisions réalistes, et seules les décisions réalistes ont un impact. Nous devons tout mettre en œuvre pour consolider encore la position de la technique du bâtiment en tant que branche moderne, tournée vers l'avenir et axée sur les solutions. <

INFO

alexander.widmer@suissetec.ch
+41 43 244 73 35

Une future ferblantière ? Gioia (à dr.), encadrée par Selina Flacher lors de la journée Futur en tous genres.



Faire jaillir de premières étincelles

Dans le cadre de la journée nationale Futur en tous genres, l'entreprise Karl Erb Spenglerei AG a accueilli cinq jeunes filles afin de leur faire découvrir un métier réputé typiquement masculin. Une bonne approche pour ouvrir des perspectives et œuvrer en faveur de la relève.

Mirjam Viviani

En cette froide matinée de novembre, un épais brouillard recouvre le Weinland zurichois. Des champs, un centre de collecte de céréales et rien d'autre – ou presque. Car dès 7 h 30, l'entreprise de ferblanterie Karl Erb Spenglerei AG s'anime : des machines grondent, des rouleaux de tôle sont déplacés d'un coin à l'autre, des voix résonnent dans l'atelier. Devant l'entrée se tiennent trois jeunes filles accompagnées de leurs parents. Elles sont à la fois curieuses et un peu nerveuses, comme tout voyageur sur le point de s'aventurer en terre inconnue. Deux autres exploratrices attendent déjà à l'intérieur. Pour ces cinq adolescentes âgées de 11 à 13 ans, une journée très différente de l'école commence, et elle

pourrait bien avoir un impact plus important qu'elles ne l'imaginent.

« Notre métier n'est pas beaucoup mis en avant », déclare Marco Stamm, codirecteur de Karl Erb Spenglerei AG, située à Thalheim an der Thur. Les ferblantiers ont souvent dû lutter pour être appréciés à leur juste valeur. Comptant 65 employés, l'entreprise propose chaque année trois places d'apprentissage et cherche régulièrement de nouveaux collaborateurs.

Se débarrasser des clichés

Le formateur Ivo Müller accueille les cinq novices autour du grand établi. Programme du jour : fabriquer une fleur en tôle. C'est là qu'intervient Selina Flacher. Seule femme



Travail de précision : un trou doit être percé au milieu de chaque pétale.

parmi ses collègues masculins, elle vient de terminer son apprentissage de ferblantière. Il faut commencer par découper les pétales dans la feuille de cuivre de 0,6 mm d'épaisseur mise à disposition. Le matériau résiste – force, précision, patience et persévérance sont de mise. « Ce n'est pas si facile », marmonne Anna (12 ans) en empoignant une nouvelle fois la cisaille à tôle. Cet exercice n'a pas été choisi au hasard. « Chez nous, tous les stagiaires et nouveaux apprentis réalisent une fleur en métal », explique Selina Flacher. « On ne peut pas directement les envoyer à la plieuse de six mètres », ajoute-t-elle en riant. Pour les jeunes filles, c'est un excellent moyen d'apprendre à connaître les divers matériaux et outils. Et on remarque vite qui est habile de ses mains. Le but de la journée nationale Futur en tous genres est d'expérimenter la réalité du terrain et de déconstruire les stéréotypes de genre encore associés à de nombreux secteurs. Les filles explorent des métiers à prédominance masculine, et les garçons des professions majoritairement féminines. « C'est ma mère qui a entendu parler de ce projet », précise Gioia (11 ans), qui aime particulièrement les cours de travaux manuels. De son côté, Ariane (13 ans) s'était initialement intéressée à la profession de boulangère, mais il n'y avait plus de place disponible. Une fois les pétales de cuivre limés, martelés et cintrés afin de leur donner une forme organique, Selina Flacher se charge de l'étape du brasage. Les visiteuses du jour l'observent fixer les tiges de cuivre avec le zinc liquide. Les roses sont ensuite nettoyées. Nos ferblantières en herbe obtiennent ainsi un résultat tangible dont elles peuvent être fières. « En tant qu'apprentis, on réalise évidemment des objets très différents des roses », précise Selina Flacher avec un sourire. Elle montre alors des photos de divers projets, dont des toitures, des façades et même une étable d'alpage. Le matériel avait dû être hélicoptéré. Avec ses collègues, elle avait emprunté la télécabine pour se rendre sur place. « De quoi joindre l'utile à l'agréable ! »

Hors des sentiers battus

Pourquoi y a-t-il si peu de ferblantières ? Ivo Müller répond sans hésiter : « C'est encore un univers très masculin. Entre les tôles volumineuses, les travaux en hauteur et les conditions météo, c'est exigeant physiquement. » L'été, la température sur les toits peut par exemple monter jusqu'à 50 degrés. Mike Günthardt, codirecteur de l'entreprise, en est convaincu : « Nous devons agir pour la relève, et cela passe aussi par la journée Futur en tous genres, qui permet de donner un aperçu concret du métier. » Au-delà des salons professionnels, il estime qu'il est également efficace d'utiliser son réseau personnel pour promouvoir les places d'apprentissage : « Club de gym, pompiers, école de musique : toute occasion est bonne à prendre. » L'entreprise investit aussi dans ses propres collaborateurs. Elle construit en effet un nouveau site, non pas dans une optique de croissance, mais comme une marque de reconnaissance envers son équipe. « Nos collaborateurs doivent bénéficier d'un lieu de travail adapté », explique Mike Günthardt. De nouvelles machines, une cafétéria, une infrastructure moderne – cela peut aussi être une manière d'attirer de futurs employés. Pour recruter du personnel, l'entreprise sait aussi faire preuve d'ouverture. Il y a par exemple ce jeune de 13 ans rencontrant des difficultés scolaires qu'elle a accueilli pour un stage. Ou cet Ukrainien désormais âgé de 60 ans qui, sans aucune connaissance de l'allemand, s'est présenté il y a cinq ans pour un essai. « C'est aujourd'hui un collaborateur très apprécié. »

Une précieuse contribution

Avant de repartir, les cinq jeunes filles reçoivent une brochure sur la profession de ferblantière. Ivo Müller leur demande si l'activité leur a plu, et elles acquiescent. Est-ce

qu'elles pensent opter pour cette voie ? Gioia et Ariane ne savent pas encore, mais elles ont le temps d'y réfléchir. Si la journée Futur en tous genres suscite rarement des vocations immédiates, elle laisse une empreinte. « De nombreux parents excluent d'emblée les métiers manuels parce qu'ils les considèrent comme typiquement masculins », regrette la mère d'Anna, enseignante en primaire. Cette initiative nationale vise justement à renverser ces clichés et à élargir les horizons. Malheureusement, les programmes proposés affichent rapidement complet. « Ce serait bien que davantage d'entreprises y participent afin qu'il y ait un plus grand choix. » La journée Futur en tous genres n'est pas un remède miracle contre le manque de relève, mais elle constitue une importante pierre à l'édifice. ◀

Inscrivez-vous !

Vous pouvez vous inscrire jusqu'à mi-juin 2026 pour participer à la journée nationale Futur en tous genres. N'hésitez pas ! Vous renforcez ainsi la visibilité de la branche et soutenez la relève de demain.

Connaissez-vous d'autres exemples d'entreprises qui ont ouvert leurs portes ?

Ecrivez-nous à kommunikation@suissetec.ch.

INFO
futurentousgenres.ch



Anna, Ariane et Gioia présentent fièrement leur première réalisation.

Photos : Jennifer Pitton



Photo: Belimo

Ventilation et transition énergétique

Les pompes à chaleur constituent une bonne solution pour remplacer les installations à combustibles fossiles, mais entraînent des défis en matière d’approvisionnement électrique. Or, les systèmes de ventilation pourraient atténuer cette problématique grâce à la récupération de chaleur.

Gregor Mangold, Christian Brogli

Les données climatiques de l’année 2025 montrent clairement que nous nous dirigeons aujourd’hui déjà vers les valeurs initialement prévues pour 2035. Et il est évident que les températures vont continuer à augmenter. Cette évolution a des conséquences directes sur les exigences posées aux bâtiments et à leurs équipements techniques.

Adaptation aux changements

La fréquence des journées caniculaires, des nuits tropicales et des hivers plus doux engendre simultanément une baisse des besoins en chauffage et une augmentation des besoins en refroidissement et climatisation. Dans ce contexte, combiner photovoltaïque et ventilation (avec refroidissement/climatisation) peut être une solution intéressante, tant du point de vue de l’efficacité énergétique que de la stabilité du réseau.

La technique du bâtiment de demain

La commission technique chauffage de suissetec a officiellement lancé ce projet en octobre 2025. « Il s'agit d'un travail de longue haleine, qui implique tous les domaines couverts par l'association ainsi que d'autres corps de métiers apparentés », précise Robert Diana, responsable du domaine Chauffage. Cette approche interdisciplinaire, qui s'inscrit parfaitement dans le cadre de la récente réorganisation du système de milice de suissetec, permet d'aborder les diverses thématiques de manière globale.

Nouveau rôle des entreprises d'exécution

- Elles ne se limitent plus à l'exécution, mais intègrent des systèmes et alimentent les modèles numériques des bâtiments.
- Elles fournissent la base technique permettant aux systèmes intelligents de fonctionner.
- Leur travail influence directement la consommation énergétique, la sécurité de l'exploitation et le bilan CO₂.
- Elles sont de plus en plus souvent impliquées dans les processus de planification et d'intégration – souvent dès la phase de l'avant-projet (BIM, coordination avec les bureaux d'études).

Compétences clés pour l'avenir: intégration durable des systèmes

- Savoir intégrer de manière optimale les systèmes renouvelables (p. ex. pompes à chaleur, installations photovoltaïques, accumulateurs, bornes de recharge électrique)
- Comprendre les limites des systèmes et leurs interactions (p. ex. batterie photovoltaïque, pompe à chaleur, régulation du circuit de chauffage)
- Installer les systèmes de manière à favoriser leur entretien, leur accès et leur extension

Compétences clés pour l'avenir: numérisation et compréhension des données

- Savoir travailler avec des outils de planification numériques
- Comprendre les interfaces dans le domaine de la domotique
- Etablir une documentation numérique et structurée (p. ex. via codes QR, plateformes cloud)
- Utiliser les données des capteurs pour l'assurance qualité (p. ex. comparaison des valeurs effectives et cibles)

Des partenariats avec des acteurs issus de la science et de la recherche sont en cours d'évaluation. suissetec communiquera sur l'avancée du projet par le biais de ses canaux habituels. (broc)

Guide sur l'économie circulaire

suissetec a publié un guide consacré à l'intégration des principes de l'économie circulaire à la technique du bâtiment. Destiné aux professionnels de la planification et de l'exécution, il a été rédigé en réaction à l'importance croissante des émissions grises et à la pénurie de ressources dans le secteur de la construction. La solution réside dans des approches circulaires comme la réutilisation, la réparation et le recyclage des installations techniques. Bonnes pratiques et exemples de projets illustrent comment la planification ciblée, la démontabilité et la documentation permettent de prolonger la durée de vie et de réduire l'impact sur l'environnement.

Commande sur l'Online Shop (article n° EBS 10003): suissetec.ch/shop

Une véritable plus-value

Dans les bâtiments bien isolés, les installations de ventilation modernes permettent actuellement déjà de réduire considérablement les besoins en chauffage, notamment grâce à une récupération de chaleur hautement efficace. En effet, elles recyclent la chaleur qui serait normalement évacuée par le biais de l'aération manuelle ou d'un système d'air repris. Ce faisant, elles participent de manière essentielle à l'efficacité énergétique et au confort.

Un scénario prédit même que l'énergie nécessaire au chauffage sera à l'avenir exclusivement couverte par des systèmes de ventilation intelligents – un pas de plus dans la bonne direction.

Une fonction capitale

Depuis longtemps, la ventilation apporte une contribution fondamentale au bien-être en renouvelant l'air et en filtrant les poussières fines. Désormais, elle est en passe de de-

venir le pilier central de la technique du bâtiment et de la transition énergétique. Il appartient à toutes les parties prenantes de soutenir activement ce développement et d'en exploiter pleinement le potentiel.

Par ailleurs, suissetec a mis sur les rails un projet intitulé « La technique du bâtiment de demain », qui englobe les thèmes du chauffage, de la ventilation, du refroidissement et de la production d'eau chaude. Les résultats devraient être mis à disposition fin 2026 sous la forme d'outils pratiques. <

📄 INFO

suissetec.ch/ventilation

Aux couleurs de suissetec

Une fois n'est pas coutume, le stand de suissetec à la Swissbau n'était pas placé sous le signe de la technique du bâtiment, mais sous celui du football.



C'est dans une atmosphère conviviale – et sportive – que suissetec a accueilli à Bâle plus de 600 représentants d'entreprises membres dans son lounge VIP.

La décoration du stand était inspirée de l'action de sponsoring d'équipes de football menée par l'association pour la promotion de la relève. Elles sont déjà 200 à arborer chaque week-end le logo topapprentissages.ch et à soutenir ainsi nos métiers d'avenir. Au printemps, 100 équipes juniors supplémentaires seront tirées au sort.

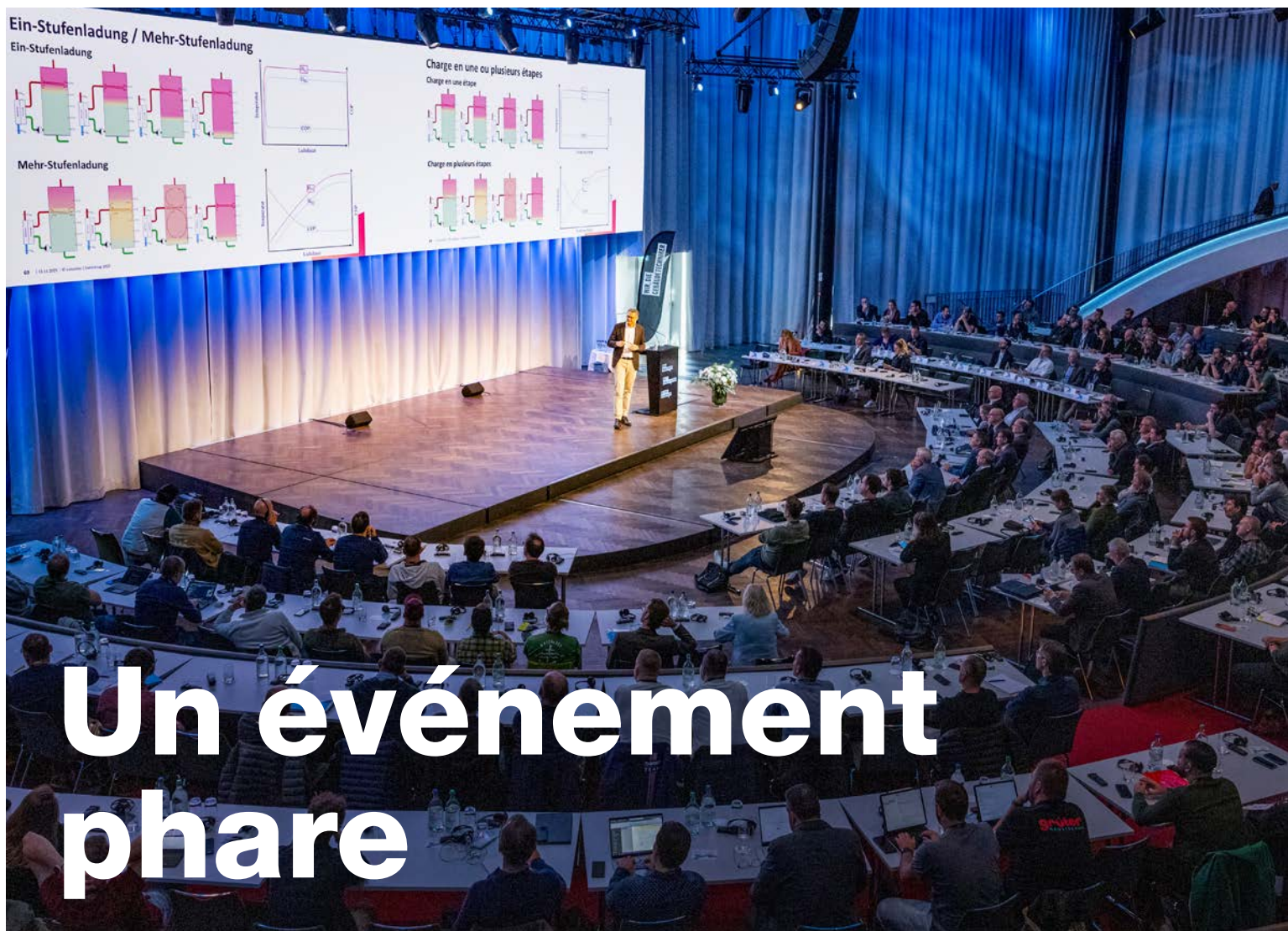
Combinés à divers accessoires pour amateurs du ballon rond, les maillots originaux ornant le stand donnaient un aperçu du résultat de cette campagne sur le terrain. De nombreux clubs sponsorisés avaient même envoyé leurs fanions – de quoi attirer le regard des visiteurs, qui se sont vite pris au jeu d'y chercher celui de leur région. (baud)



INFO

suissetec.ch/swissbau_fr

Sponsoring d'équipes de football (inscription jusqu'au 31 mars 2026): football.suissetec.ch



Un événement phare

Placée sous la devise « Eau, chaleur, changement », la journée sanitaire 2025 s'est tenue en novembre dernier au Kursaal de Berne. Rassemblant un nombre record de 600 participants ainsi que 29 fabricants et fournisseurs, elle a dépassé toutes les attentes. Un vif succès qui reflète tout à fait le dynamisme de la branche.

Mirjam Viviani, Marcel Baud

Tout au long de l'événement a régné une excellente ambiance, empreinte d'ouverture et de collégialité. Même à l'ère du numérique, l'importance des échanges demeure. Ce constat était particulièrement manifeste dans le cadre de l'exposition technique, une parfaite occasion pour les visiteurs de découvrir de nouveaux produits mais aussi de soigner leurs contacts. Dans tous les cas, la fréquentation de cette année prouve bien que les techniciens du bâtiment sont toujours curieux de s'informer des dernières innovations et tendances de la branche. Animée une nouvelle fois par Christa Rigozzi, cette édition était la dernière organisée sous l'égide de Beat Waeber. Arrivé au terme de son mandat après douze ans d'activité, le président du domaine Sanitaire | eau | gaz quittera en effet le comité central à la fin 2026.

Eau chaude et hygiène

Hygiène, prévention contre les légionelles et nouvelles normes : tels étaient les sujets abordés par les premiers exposés.

Frederik Hammes, directeur du groupe de recherche « Drinking Water Microbiology » à l'institut Eawag, a présenté le projet multidisciplinaire LeCo (Legionella Control in Buildings,

2020–2025). Soutenu par plusieurs partenaires (Eawag, HSLU, KLZH et Swiss TPH), celui-ci porte sur la lutte contre les légionelles dans les bâtiments.

Les recherches ont notamment montré qu'il en existe quelque 130 espèces différentes, mais que plus de 95 % des légionelles prélevées dans les échantillons sont du type non-pneumophila. Or, la grande majorité des cas de maladie (plus de 95 %) est causée par *L. pneumophila*. Dans 95 % des cas sporadiques, la source de l'infection n'est jamais identifiée. Les analyses ont également révélé que l'eau d'une douche chaude (40 °C) présente un risque nettement plus élevé que l'eau d'une douche froide (25 °C), car les gouttelettes sont plus nombreuses. Les douches contaminées constituent ainsi un risque d'infection important.

Si la température de l'eau est donc un paramètre de contrôle déterminant en matière de gestion des légionelles, il est difficile de la maintenir dans les derniers mètres du réseau de distribution. Frederik Hammes a souligné que la stagnation n'est pas toujours problématique, et que le rinçage n'est pas systématiquement utile. Il est apparu que les défauts dans les bâtiments étaient souvent dus à un manque de connais-



Photos: Monika Flückiger

sances techniques et à une mauvaise mise en œuvre des directives en vigueur. Une meilleure communication permettrait de résoudre de nombreux problèmes – de même qu'une sensibilisation accrue, que ce soit lors de la formation des professionnels ou de la remise de l'installation au maître de l'ouvrage. Comme l'a conclu Frederik Hammes, une lutte efficace contre les légionelles nécessite une approche interdisciplinaire en matière de recherche comme de collaboration.

Nouveautés de la norme SIA 385/2

Michel Haller (SPF OST) et Reto von Euw (HSLU) ont quant à eux mis en avant les nouveautés apportées par la révision de la SIA 385/2. En combinaison avec la directive SIA 4012, les normes SIA 385/1 et 385/2 sont en effet des outils essentiels pour une exploitation hygiéniquement irréprochable et énergétiquement efficace des alimentations d'eau chaude. La version 2025 de la SIA 385/2 remplace celle de 2015 et décrit les méthodes de calcul pour la planification des alimentations d'eau chaude dans les bâtiments. Au lieu de considérer des valeurs de pointe fixes, elle se réfère désormais à des valeurs moyennes et des écarts-types. Pour les



Beat Waeber, président du domaine Sanitaire | eau | gaz, se retirera du comité central à la fin 2026.

Secrétariat Energie et santé dans la technique du bâtiment

L'année dernière, suissetec a remporté l'appel d'offres de la Confédération concernant la création et l'exploitation d'un secrétariat Energie et santé dans la technique du bâtiment. L'objectif est de sensibiliser les professionnels de la technique du bâtiment, mais aussi toutes les autres personnes impliquées dans la construction ainsi que le grand public, aux interactions entre efficacité énergétique et protection de la santé. Il s'agit de montrer que les mesures d'économie et d'optimisation ne sont pas en contradiction avec les thématiques liées à l'hygiène (p. ex. qualité du climat intérieur, prévention des légionelles ou protection contre le radon), mais qu'elles se complètent. La mission du secrétariat est ainsi de soutenir la politique fédérale en matière d'énergie et de santé.

objets d'envergure, cela permet une réduction statistique des besoins, car tous les utilisateurs ne génèrent pas simultanément des pics de consommation.

Reto von Euw a tenu un deuxième exposé intitulé « Charge d'eau chaude et distribution d'étage conformes aux règles d'hygiène ». Les conduites maintenues passivement en température et celles non maintenues en température

ne devraient être prévues que dans des zones où la température ambiante est inférieure à 25 °C. De plus, les premières devraient être aussi courtes que possible (recommandation : ≤ 50 cm).

De son côté, Florian Müller, responsable Technique d'application chez R. Nussbaum SA, a illustré les avantages et défis des chauffe-eau pompes à chaleur décentralisés. Ceux-ci sont particulièrement intéressants en cas de logements occupés ou de rénovations échelonnées, et permettent d'économiser jusqu'à 65 % d'électricité par rapport aux chauffe-eau électriques.

Un programme aussi varié que captivant

La matinée s'est poursuivie avec des thématiques tout aussi passionnantes. Nicolas Spörri, du service juridique de suissetec, s'est intéressé aux normes techniques et au contrat d'entreprise. Une table ronde réunissant Dörte Resch, Yannick Blättler, Daniel Löhr et Patrick Luttrinter était ensuite organisée sur le thème « Trouver et fidéliser des collaborateurs – le changement, une chance ». L'après-midi, Nils Planzer est intervenu pour parler de logistique dans sa présentation « L'art du mouvement ». Virginie Dulucq s'est quant à elle exprimée sur le concept de ville-éponge et en particulier sur le quartier bluefactory à Fribourg. Enfin, Mathias Donauer a évoqué la nouvelle norme SIA 271/1 « Etanchéités des pièces intérieures » et ses implications pour les spécialistes du sanitaire. ◀

INFO

suissetec.ch/journeesanitaire2025
Save the date : la prochaine journée sanitaire aura lieu le 3 novembre 2027.

Nouveau label de qualité

La sécurité au travail et la protection de la santé sont des thématiques essentielles dans la technique du bâtiment. suissetec a décidé d'offrir davantage de visibilité aux entreprises exemplaires en la matière par le biais d'un label.

Mirjam Viviani

« **La sécurité au travail** et la protection de la santé ne fonctionnent que si elles font partie intégrante du quotidien professionnel. Il nous importait de proposer un outil incitatif plutôt que d'insister sur l'aspect obligatoire », explique Christian Mahrer, responsable STPS chez suissetec. Le label « Top Safety » doit ainsi distinguer les entreprises qui prennent leurs responsabilités au sérieux – et devenir un symbole de qualité au sein de la branche. La procédure de demande implique peu de procédures administratives afin d'intéresser le plus grand nombre.

Des critères clairs et vérifiables

Pour obtenir le label, une entreprise doit satisfaire des critères définis. Elle doit notamment avoir effectué une analyse et répondu par l'affirmative à plus de 80 % des questions, avoir désigné une personne de contact et avoir



Photo: mäd

La sécurité commence dès la planification.

mis en place une gestion des absences ainsi qu'un système de sécurité. A cela s'ajoutent un processus pour les concepts de sécurité et de protection de la santé spécifiques aux projets ainsi que des attestations de formation et de remise à niveau dans le domaine STPS.

Un signal fort

Le label « Top Safety » est plus qu'un simple logo : il est une preuve de qualité et de fiabilité. « Il s'agit d'une promesse envers les collaborateurs, qui savent ainsi que leur santé est primordiale aux yeux de leur employeur. Et d'un engagement envers les maîtres de l'ouvrage, qui ont la garantie de travailler avec un partenaire conscient de ses devoirs », précise Christian Mahrer. Ce faisant, suissetec poursuit des objectifs clairs : ancrer l'importance de la sécurité et de la santé du personnel, diminuer les absences et renforcer l'attractivité de la

branche. « Nous voulons que ces thématiques ne soient pas perçues comme des obligations, mais comme des opportunités », souligne le responsable STPS. Car au final, les entreprises y gagnent aussi : elles peuvent compter sur des employés plus motivés, une baisse des coûts et un positionnement consolidé sur le marché.

En toute simplicité

Pour commencer, l'entreprise répond à un questionnaire sur son système de sécurité via le portail technique du bâtiment. Si le niveau requis est atteint, elle peut remplir une auto-déclaration pour demander le label « Top Safety ». Il lui sera octroyé dès qu'elle aura fourni les attestations de formation nécessaires. Il convient de noter que des contrôles aléatoires peuvent avoir lieu. L'entreprise certifiée apparaît alors avec le label – un moyen pragmatique et efficace de mettre en avant les mesures prises pour garantir un cadre de travail sûr, et une plus-value pour l'ensemble de la branche. <

N'attendez pas !

Demandez le label dès aujourd'hui en remplissant l'auto-déclaration sur : suissetec.ch/stps-160



Nouvelle volée de talents

Fin janvier, 238 techniciens du bâtiment ont reçu leur brevet fédéral dans le cadre d'une cérémonie organisée au Casino de Berne. Cette réussite, qui atteste leurs compétences et leur investissement, marque une étape décisive dans leur carrière.

Alessio Büchi

C'est dans une ambiance festive que les nouveaux contremaîtres en sanitaire, chauffage, ventilation et ferblanterie, chefs de projet en technique du bâtiment ainsi que conseillers énergétiques ont été mis à l'honneur.

Dans leurs discours, les divers intervenants n'ont pas manqué de souligner les efforts, l'engagement et la passion dont ont fait preuve ces professionnels pour décrocher leur précieux sésame. «Votre réussite est plus qu'un accomplissement personnel. Elle renforce notre branche et prouve que la formation continue est l'une des clés menant à la qualité et au progrès», a ainsi souligné Rolf Mielebacher, membre du comité central.

Prestations exceptionnelles récompensées

En plus de leur brevet, les meilleurs candidats de la session ont par ailleurs reçu une prime de 2000 francs pour leurs excellents résultats.

suissetec adresse ses plus chaleureuses félicitations à l'ensemble des lauréats et se réjouit que la technique du bâtiment puisse compter sur leurs compétences et leur expertise. <



Parés pour l'avenir grâce à leur brevet fédéral : 87 contremaîtres en sanitaire, 45 contremaîtres en chauffage, 2 contremaîtres en ventilation, 31 contremaîtres en ferblanterie, 39 chefs de projet en technique du bâtiment et 34 conseillers énergétiques.



Les meilleurs candidats de la session, de g. à dr. :
Kevin Matroni (chef de projet en technique du bâtiment),
Nico Alber (contremaître sanitaire),
Fayçal Benkhaddah (contremaître en ventilation),
Severin Wobmann et Beat Schnüriger (contremaîtres en chauffage),
Anthony Da Silva (conseiller énergétique)
et Ivan Da Luz Guerra (contremaître en ferblanterie).

Pense-bête



Tout en un

Le pack « Normes et directives » rassemble les principaux e-books de la technique du bâtiment et intègre un assistant IA.

suissetec.ch/shop

Offres actuelles

Technique et gestion d'entreprise

Sanitaire

- Pack « Normes et directives » contenant les principaux ouvrages de référence avec assistant IA
- Application Web « Calculs sanitaires – brefs & précis »

Ferblanterie

- Application Web « Toiture métallique »
- Directive concernant la norme SIA 232/1 « Toitures inclinées » (aussi incluse dans le pack « Normes et directives »)

Chauffage

- Directives de planification chauffage
- Cours sur l'utilisation de pompes à chaleur contenant des fluides frigorigènes inflammables peu toxiques

Ventilation

- Guide « Economie circulaire dans la technique du bâtiment » (aussi inclus dans le pack « Normes et directives »)
- Détecteur de CO₂ suissetec

Disponibles sur :
[suissetec.ch/
shop](https://suissetec.ch/shop)

NOUVEAUX MEMBRES

Bienvenue!

Alvarado Gualotuna ingénieur sanitaire, Genève GE
Basilea Sanitär & Heizung AG, Pratteln BL
codeto GmbH, Zurich ZH
Energ'Eau, Chauffage, Sanitaire & Ventilation Sàrl,
Rossens FR
Enerpeak AG, Winterthur ZH
Enerpeak AG, Dübendorf ZH
Enerpeak AG, Coire GR
Fontech2o GmbH, Schlieren ZH
Galante Sagl, Cugnasco TI
Gaus & Partner AG, Wallisellen ZH
Gebäudetechnik24 AG, Männedorf ZH
Good Hansjörg AG, Mels SG
Hefti-Trevisan GmbH, Glaris GL
HLK Consulting GmbH Andreas Hauser, Dornach SO
Hoferer Sanitärplanung GmbH, Riehen BS
Horber + Partner GmbH, Uster ZH
Jenni Energietechnik AG, Oberburg BE
KALOM Haustech GmbH, Netstal GL
Kroni-Tech Haustechnik GmbH, Reinach BL
L. Oppliger Söhne AG, Berne BE
Lani Gebäudetechnik GmbH, Lenggenwil SG
Lilu Spenglerei GmbH, Windisch AG
Loertscher Toiture Sàrl, Gorgier NE
NASSTECH GmbH, Möhlin AG
Nexo Energie SA, succursale de Fribourg, Fribourg FR
Pius AG, Oberbüren SG
R. Geyer GmbH, Weinfelden TG
Räss AG, Altstätten SG
RECONSAL GmbH, Riehen BS
ReWert AG, Zurich ZH
Roth Sanitär und Heizung AG, Kirchlindach BE
Rufatti Sanitär GmbH, Schönenbuch BL
Salzmann Étude Sàrl, Orbe VD
Sanimax Gysin GmbH, Reinach BL
Sanistar SA, Bouveret, VS
Sillex KLG, Immensee, SZ
Sopro Bauchemie GmbH, succursale suisse, Thoun BE
Sprecher Heizungen AG, Zurich ZH
Suter Heizung Sanitär GmbH, Beinwil am See AG
Tisma, Genève GE
Tosuni Dienstleistungen GmbH, Glattbrugg ZH
Velson GmbH, Goldau SZ
von Arx AG, Reichenburg SZ
W. Bissegger AG, Wil SG
Waimed Sàrl, Savièse VS
Weitnauer Haustechnik GmbH, Oltingen BL

Bon
printemps
à tous!

